

Nos illustrations

Objektyp: **Index**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **1 (1889)**

Heft 1

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

jour il soit possible de prendre les vues les plus intéressantes des danses exécutées ? On en ferait un superbe album.

* * *

2. — Un amateur de Genève nous pose les questions suivantes: « Quelle est la meilleure méthode à suivre pour obtenir les positives pour les projections ? Quelles plaques conviennent le mieux, plaques au bromure ou plaques au chlorure ? Quel développement convient-il d'employer ? Enfin, est-il préférable d'exposer à la chambre noire ou par contact ? »

* * *

3. — « D'où vient qu'après le développement et le fixage on observe sur certaines plaques une infinité de petits trous. Proviennent-ils d'une préparation défectueuse de la plaque ou du développement ? »

Nous publierons dans le prochain numéro les réponses qui nous seront adressées à ces diverses questions.

Nos illustrations.

Planche I.

Un jeune enfant dans l'eau se laissa choir
En badinant sur les bords de la Seine,
Le ciel permit qu'un saule se trouva,
Dont le branchage, après Dieu, le sauva.

Notre gamin paraît plus avisé que celui de La Fontaine, et il a raison, car la Versoie est une perfide rivière, perfide et solitaire surtout, mais bien pittoresque, ainsi que nous le prouve le cliché de M. Boissonnas obtenu avec l'escopette.

— Que vient-elle lui dire cette bonne ménagère, est-ce un verre de bière qu'elle demande, ou de l'argent, ou, qui sait, peut-être un baiser ? On ne peut dire, mais la demande doit être bien extraordinaire, car l'ouvrier à qui elle s'adresse a de la peine à garder son sérieux.

Cette étude d'après Téniers, prise au vif sur des paysans de Savoie, est un vrai coup de maître de l'escopette !

Planche II.

Ce n'est pas ici la Suisse conventionnelle de Tartarin et de

Bompard, enjolivée et enguirlandée à l'usage des badauds, c'est la Suisse telle que la connaissent ceux qui ont pris la peine de l'aller chercher en dehors des Cook's tours et des programmes officiels, la Suisse que l'on parcourt le sac au dos, évitant la foule cosmopolite et fatigante des hôtels, pour chercher et trouver dans les solitudes alpestres les émotions si pures et si vraies de la montagne.

Le hameau de Binn, dans la vallée de Binnen, est situé dans le Haut-Vallais. Notre cliché, dû à un amateur distingué, M. A. Molly, de Genève, a toute l'ordonnance d'un tableau. La phototypie de MM. F. Thévoz & Cie, à Genève, a parfaitement rendu l'opposition harmonieuse qui existe entre un lointain quelque peu brumeux, d'où se détache la pointe d'Arbola, et la vigueur accentuée du second plan.

Planche III.

Nous sommes en pleine Savoie, derrière le mont Salève, ayant en face de nous les ruines du Châtelet, près de Reignier. Cet excellent cliché, pris par un beau soleil de mars fait beaucoup d'honneur à M. F. Boissonnas, et l'on doit admirer l'excellente phototypie que M. J. Brunner, de Winterthur, a su en tirer. Nous tenons à le remercier ici de ce beau travail qu'il a bien voulu offrir à notre journal.

Revue des journaux photographiques.

Photographische Correspondenz (avril 1889).

Essais comparatifs entre révélateurs à base de sels de sodium, de potassium et d'hydroquinone avec l'emploi du méta-bisulfite de potassium¹ et une légère addition de soude caustique comme accélérateur,

par E. Himly, à Berlin.

Ensuite de nombreux articles parus dans divers journaux de

¹ N'ayant pas présentement sous les yeux la littérature photographique, dans laquelle le mot de méta-bisulfite de potassium paraît avoir été employé, nous nous permettons de demander à l'auteur quelle en est la signification que nous avons ne pas comprendre. Dans l'acide sulfureux, les deux hydrogènes remplaçables ont une position identique qui ne permet pas d'isomérisation dans les sels acides. S'agit-il d'un sel ayant une forme cristalline différente? (Réd.)